

Emplois

Observation sur un corps d'armée
à feu au bas ventre, ou l'on fait
voir combien il faut être circonspect
dans le traitement des plaies de
cette nature.

Le 27. Juillet 1789. M. de Marcheville
Capitaine au Régiment de Picardie, sortit de
l'Hôpital de l'Armée de l'Est, et fut
transporté à l'hôtel de la bataille, et
parmi les autres le 29. Juin, jour de la
bataille, jusqu'au 7. Juillet, et fut
soigné méthodiquement par M. de
Lamoignon Major de l'Armée, et l'on
fut blessé par une balle qui après avoir
traversé les cartilages du sacrum, cote
du côté gauche, avait fait issue vers
l'extrémité de la dernière de ces cotes.
Pour le bas ventre est bled prodigieusement.
Il y eut des enflures au nombril, un piquet
des fomentations sur le bas ventre, les
diurétiques furent faites, et l'on se
donna à administrer.

Puis cet état qui annonçait une
mort prochaine, et après qu'on eut

ARC46 n° 41

blesse, sur une Regide (travaux) aux
choix loge commodement dans la Ville;
on y fit le feu par des poires de charbon de
fer, et des qu'on vint les Bessiers
pour la premiere fois, et aussit
trouvé la plaie antérieure, ou
l'entrée de la balle, qui pénétrait
ici la cavité de la nuque, le pectoral
cane et l'artere platineale, avec
le digeste ordinaire, les formations
molles furent continuées avec
les lancements de même nature,
je prenais pour toute nourriture
de l'eau de poulet, et du bouillon
de veau.
Il fut passé vingt jours en
celle façon pendant lequel temps
les plaies commencent à se fermer
au point que leur ouverture
n'excedoit pas le petit ongle; les
chairs en étoient fermes, grenues,
et vermeilles, le bas ventre étoit
détendu, enfin tout me faisoit
espérer une guérison prochaine.

Lois qui en rendent impraticable
probleme de la nature.

En cas donc transporté chez le
blessé à l'heure ordinaire pour le panser,
il me para de bien Examiner la
place pour l'écure, ou il auroit senti me
dit de pendant la nuit comme des
grouillements ou des vents qui
vont et viennent et sortent. Il s'est trompé
quant à la nature de la matière,
car au lieu de vent, il trouva
tout d'un coup chargé de matières
faciles à être liquides, sans doute
à cause de la dite à laquelle le blessé
s'est amassé depuis la blessure, et
l'exhortay à la souffrir en moi que
plus de rigueur, en lui assurant que
nous avions de bons exemples de pareilles
guérissons, tout cela ne peut le
convaincre, il s'en est perdu.

Il veut donc se rendre à abandonner
son ouvrage que l'on voit si souvent
commencer et s'effriter par les mêmes



qu'il y auroit a prendre pour luy
d'avoir la brie, sans is fonder d'abord
les lacs qui avoit donne issue a
ces matieres; la sonde par avoit
conduit dans le bas ventre. i. f. u. s.
donc indispensable une nouvelle
dilatation de cette place, pour faciliter
l'issue des matieres fecales. la pare
etoit delicate, je ne voullois par rien
charger en sentant des adhesion
qui la presence de m. D. ougier
et de b. de la Roche, consultant avec
d'autres etoient necessaire pour cette
operation. Les grandes occupations
ne permirent point qu'on le trouva
ni le lendemain ni le lendemain
de sorte que je me determinai le
B. lous a la faire, je dilatay la
place exterieure avec le bistouri
de facon a y pouvoir introduire le
doigt indice, a la face de laquelle
conduisit la pointe de l'instrument
d'argent dans la cavite, on se
d'ignora par faitement les lacs
le fond de la place avec des bords

Lies, tout le reste le fut avec, et
l'ordonnay dans situation un peu
penchée au flanc, situation qu'il
garda pendant les cures de la fure,
tout autant de temps que les matières
fécales s'accroissaient, la plaie fut
pûnée avec un digestif cancrèneux, on
ne discontinua par là les saignements
détectifs et s'entraîna en forme
d'injection, la blessure recevait un
par lodo, et s'écoula le sang d'une
décoction d'herminette avec huile
d'olive, et le miel rosé, il continua
sa dite avec tant de douceur qu'on
peut s'en louer, par l'usage de
prendre deux bouillons de poisson
légers par jour, par tous les secours
recollément de l'intestin et fu, et
dans l'espace de dix jours cette
plaie fut cicatrisée de même que la autre
qui dans les premiers instants de cet
accident avait mis une forte mauvaise
tournure.



Reflexions.

Don non pas cette observation, avec
combien de circonspection
Chacun qui doit se conduire dans le
traictement des plaies d'arme à feu;
et combien peult il se precipiter
son jugement sur les prognostics
qu'il en voit faire. qui de blessés
ne font pas de vains les signes
et admettent pour peu de prompts
reflux de matieres pusulentes et
autres accidents imprévisibles.

Si on ne se feroit que celui qui
en qui tous les accidents estoient
calmés, et dont les plaies estoient
pouvoient dire menées à guérison
ne s'estoit tiré d'affaire, de soit on
se semble attendre de voir les
matieres fauvelles sortir par la plaie,
l'on ne pourroit juger que favorablement
sans pas les sens que par la raison
même, cependant l'ennemi cache
travailloit en secret à nous donner
de nouvelles alarmes.

La balle en pénétrant l'espace
qu'il y avoit d'une plaie à l'autre
avoit rencontré l'air du colon, c'est
l'intestin receut l'impression
de la balle en forme de contusion, et
de même qu'on nous avoit vu à
certaine quantité de contusions faites
par des balles, s'ouvrir dans huit
ou dix jours, plutôt de plutôt,
de même dans l'intestin s'est ouvert
dans l'espace de vingt jours, et put
être plus tard qu'une contusion exté-
rieure, parce qu'il étoit à l'abri des corps
externes, et de l'impression de l'air,
en sorte qu'il étoit facile une séparation
dans la propre substance, le carré
comme l'on dit d'ordinaire de
Jottacha, l'intestin ouvert devant alors
il fut aux matières fécales, elles
enfilèrent la rotule de la plaie extérieu-
re qui étoit parallèle, et put se refermer
il se forma une coque entre
l'intestin et le péritoine par l'inflammation
qui avoit précédé.



Compte observation

D'une plaie d'arme à feu au bas
ventre, on voit la plaie combien
il est avantageux de bien réfléchir
sur les symptômes qui accompagnent
ces blessures pour faire un bon ou
mauvais pronostic.

M. Denge Lieutenant au même
Régiment. fut blessé à la même affaire.
ne pouvant absolument se soutenir
il fut transporté au quartier ce
seroient ces deux hommes une plaie
au bas ventre, faite par une balle
grosse balle qui perçoit deux doigts
au dessus de l'ombilic du côté gauche,
et à pareille distance des cartilages
des fausses côtes. cette balle n'avoit
point de suite, la plaie étoit unique,
je la dilatai à la manière ordinaire
et tennay mon blessé dans la ville.

Je fus le voir le lendemain au
soir, je dilatay la plaie pour me
faire une incision plus grande, et

Le jeudy avec le digestif. ie le
questionnay sur son estat, il me respondit
quil auoit eu quelques legeres enuies
de Vomir. Des le lendemain les maux
que son ventre se gonfloit et se tendoit
il auoit esté saigné deux fois de iours
la, jordonnay quil le fust endormi le
soir, et quon lui mix des fomentations
emollientes, et avec cette meme decoction
ou luy donnoit un lacement parique.

Comme la fièvre empiroit touiours
et que le gonflement du bas ventre
ne faisoit pas moins de progrès, nous
persistames sur de nouuelles saignées,
des laxatifs et des fomentations
son regime consistoit dabord en des
bouillons de poulet fary de quatre
semaines trois ou quatre fois, ou son
joignit par la suite un peu de Veau
et on le fit cuire ordinairement.

La playe ou le portoir des bandons
siis aussi auant que il le pouvoit
pour metre en fonte les portoirs de



muscles du bas ventre et des
régumens déchirés par la balle,
néanmoins par miracle, et malgré
tous ces dangers, elle devint si forte
qu'elle extrême, les matières
arrivèrent beaucoup de peine à se
porter à la surface de la plaie;
et m'apprenois qu'elles venoient
d'un fond très éloigné; il ne pouvoit
faire mettre le blessé dans une
situation convenable à leurs
évacuations, et ainsi pour toujours
couché sur le dos, et ne pouvant
nullement se lever sur son flanc.
Ce dernier accident me fit faire
quel reflexion sur la justesse de
l'opinion par la chute, à cet égard,
et s'en éloigner un autre, le voir
des contractions et mouvements
involontaires de la fièvre d'un
côté. Le premier étoit dépendant
de la fracture des vertèbres des
lombes, ou de l'ouverture de l'ouverture

de l'adaure la bale enlancée, ce
qui faisoit que le bled ne pouvoit
se semer sur son seau, et le second
diron sa cause de la bazon du monde
proas, que la bale avoit perie, et
que il trouva presque tout détruit
par la corruption, ainsi que
l'illiqua au même côté.

C'étoit cette cloaque de corruption
et de pourriture qui fournissoit la
plus grande partie du pus qui se
présentoit à cette place, qui paroît
toujours sèche, et ce n'étoit qu'en
faisant faire des efforts au bled, qu'il
comme pouvoit aller à la fete quelle
se mouvoit au dehors, elle étoit
nichée trop profondément pour pouvoir
sortir aisément, elle ne sortoit même
que très imparfaitement, et à la faveur
de quelques injections d'essences et
d'huiles.

Outre la pourriture des muscles
dont j'ai parlé, nous trouva mes toutes
les graisses du colou, et du rectum



gangrenées, et généralement tous
les intérieurs inflammés malgré ce
déploable état le malade survécut
à sa blessure environ dix semaines.

Reflexions

J'ay dit au commencement de cette
observation que j'avois dilaté cette
plaze jusqu'à six fois, la nature
de la plaze même m'autoriseroit à
le faire, quoi qu'il en soit, car
autant devons nous être
circonspects pour dilater celles qui
viennent d'une autre cause, autant
peu devons nous l'être concernant
les coups de feu, j'en ay eus jusqu'à six
fortes contusions qui ne batoient pas
qui ne doivent être escarifiées, afin
de se gorger les vaisseaux dont le
renfort est totalement aboli. Sans
cette précaution il se fait souvent
une suppuration épaisse sous cetan
de vaisseaux endurcis, et comme cauterisés,
qui donne lieu à une plaze considérable
ce qui même arrive souvent malgré
cette précaution comme il a vu

plusieurs fois.

Comme ces blessures ne sauroient
guérir sans une abondante suppuration
faite par le déchirement et la contusion
des vaisseaux que la balle a touchés, que
par l'énorme gonflement, et derrangement
qui survient à toutes les parties dalentour
on doit donc alors faire des dilatations
amplies et tendues, autant que la partie
peut le permettre. évitant les gros
vaisseaux, les gros nerfs &c.

Un chirurgien attentif ne doit pas
borner à cela seul toutes veues, les corps
étrangers, les fragments des os &c. sont
un objet important pour lui, on ne
peut les extraire que par des larges
ouvertures. Je rapporteray à ce sujet
ce qui arriva à M. de Caulincourt
à l'enseigne du Régiment le jour de la
bataille de Parme.

Cet officier se sentant blessé quitta
le champ de bataille, et se fit conduire
dans la ville, il tomba chez un médecin
qui d'abord envoya chercher le chirurgien

qui luy estoit le plus deuoté. il le
passa platement avec des beaumes
sans nullement dilater ses plaies.
cette façon de panser qui est très
ordinaire chez les italiens, qui n'aiment
pas à faire sentir le fer, flatant
beaucoup l'officier, la promesse d'une
prompte guérison y étant attachée,
l'engagea à rester entre ses mains
pendant deux jours, mais voyant
que cette promesse ne s'effectuoit point
il me fit chercher, je me transportay
chez luy, j'envoyai chercher l'italien
pour le voir son appareil, il refusa
de venir. j'examinay alors soigneusement
et trouuay qu'une grosse balle ayant
percé deux pouces des Vertèbres
des lombes Extérieurement, étoit
sortie parallèlement à la même
distance du côté opposé, je fus d'abord
qu'en n'aurois-je pu parcourir cet
espace sans fracturer une des apophyses
épineuses, mais elle n'auoit intéressé
que la peau, le panicule graisseux
et une partie des muscles épineux

et sacrolambaire, et auoit passé
directement entre deux apophyses
sans toucher a aucune.

La seule inspection de ces deux
plaies n'offrit d'abord aucune quaine
prompte dilatation, prevoiant bien que
l'obstacle de la guérison provenoit de la
présence de quelque corps étranger.
L'officier qui avoit trouvé la méthode
italienne plus douce que la française
n'y voulut consentir qu'aux conditions
que je le passerois encore huit jours
à l'italienne, se que celui accorda
ne pouvant faire autrement. Et
deux etant l'apre, j'introduisis ma sonde
par une des plaies, pour des uues n'en
faire qu'une, et trouvant alors que
l'auoir prédit iuste, puis qu'il y avoit
entre les deux ouvertures un paquet
de chiffons de la grosseur du doigt,
où l'on distinguoit très bien la portion
du habit, celle de la veste, et celle
de la chemise.

Cette plaie qu'on que plus grande qu'au-
paravant ne fut pas plus de quinze jours
à guérir.

Plusieurs observations de
playes d'arme à feu, aux
extrémités et à la face
où l'on fait voir le bon effet
de la meche

Au sieur de Bisillon m. Le
Chevalier du Paray cap. au
Regiment de Picardie et au commandement
pour les troupes de nuit, receut
une balle à la partie moyenne de
la jambe, passant sous le muscle
soléaire fort proche des os. elle avoit
fait souffrir au côté opposé. à la
pointe du cou il se fit transporter
dans sa tente après s'être fait
panser à l'hôpital ambulant qui
étoit à la queue de la tranchée.

Je trouva qu'on avoit suffisamment
dilaté les deux ouvertures, le pansement
avec le digestif, et le terraignon, car
il l'avoit été pendant la nuit, il
fut pansé sans ce que la veuve
ou trois autres, ou deux faisant
observer une d'elle fort exactement.

les saignées furent répétées, mais
tout cela n'empêcha pas qu'il ne
survint un gonflement considérable
et fort douloureux dans toute l'étendue
de la jambe.

Ce fut alors que M. de Lamartinière
Chirurgien de M. Le Prince Charles
un des aides-majors de l'armée, et
fort expert, fut mandé par M. le
Prince de Montauban, nous délibérant
qu'il fallût insister sur les saignées,
tandis que la fièvre, l'inflammation
et la douleur subsisteroient. nous
secondâmes ce secours des cataplasmes
anodins, résolutifs &c. pour prévenir
des abcès, ou de tels autres nous chions
menaces, et par ce qu'il étoit à craindre
malgré l'issue de la balle quelle
n'eût laissée derrière elle quelque
corps étranger, j'eus à peine d'introduire
la sonde d'une plaie à l'autre au
travers de la jambe, ce qui fut un
peu difficile par l'énorme boursofflement.



des chairs survenant dans le
traict de la balle & is qu'il la
sonne fut passée ie l'enfilay d'une
meche chargée d'un digestif
convenable, et le cataplasme fut
apliqué sur toute l'étendue de
la jambe.

Cela fut suivi de beaucoup de
succès, le cataplasme d'une part
nous procura un commencement de
relachement, et la meche fit
degorgier quantité de matieres. —
Saniusco, l'un et l'autre furent
continues pendant quelques iours
et nous eumes le plaisir de voir
la jambe fort relachée, après un
parfait degorgement & une
abondante supuration, ce qui
redonna aux vaisseaux de cette
partie le ressort qu'ils avoient deü
perdre.

Je me determinay alors a ôter
la meche mais malheureusement

les ordres arrivèrent trop tôt pour
aller à mi-cam de l'armée toute l'artillerie
s'étoit rendue, le blessé y fut transporté
dans une chaise de poste sous la
portière et on ouvrit pour lui
pour lui la facilité d'allonger sa jambe
sur son escabau, quoi quelle fût
bien couverte comme le temps étoit
extrêmement froid et débilité, le
délivrance de l'opération et les
secours violents attirèrent ces
nouveaux accidents, la jambe se
rendit extrêmement par l'arrivée
de la suppuration, le reflux occasiona la
fièvre, il fallut travailler sur nouveaux
frâix par les saignées les cataplasmes
et le régime, et le malade en fut
guéri pour un abcès qui se forma
à la partie supérieure de la plaie
latérale que le docteur parvint
à guérir, la jambe dès le moment se
dégorga de nouveau, les plaies furent
encore pansees pendant un mois, la
blessure guérie parfaitement.



M. Despaigne capit. du même
régiment goateux de profession
recut a la bataille de parme
une balle vers l'insertion du
muscle deltoïde, elle fit issue
a la partie postérieure de
presque moine de l'humérus
et a rasait cet os, et déchirant
les intestins du bras.

Il etant fait transporter a
parme il le trouva decouvert
apres, entre les mains du chirurgien
major du régim. d'auvers
espagnol qui le pauvre pour
cumes beau interdire l'usage
du vin a ce blessé, et en bat
malgré nous, et en fit sa
fonction, la goate seida sur
le bras droit blessé, et les pieds
a ses mains se gonflerent beaucoup

La plaie de main sèche, le
reflux des matières occasionna
une fièvre du plus violente
bras tomba dans un gonflement
énorme.

Cet état fâcheux qui nous
menaçait d'une mortification
prochaine nous fit redoubler
notre vigilance concernant le
régime. Les saignées de la autre
bras furent répétées malgré la
goutte, et les plaies furent dilatées
de nouveau, je passai une partie
de l'une à l'autre et chargeai sur
digestif très épurant, les cataplasmes
émollients, résolutifs, déffensifs de
furent mis en usage, et continués
jusqu'à un parfait relachement
de la partie. Les secours furent
secondés par de fréquents



L'adement, des motions,
fautoit cordiales, fautoit enodine,
j'ay alors la meche. Et
parca les plaies platement
la goutte abandonna ~~alors~~
Totallement les parties qu'elle
avoit attaquée, de telle guérison
dans l'espace de deux mois.

Dans la même affaire
un autre cas, recu une balle
à un pouce de la sommité
gauche des lèvres, elle coula
dans les paissies subcinatoires
et passa sous le masseter pour
sortir à côté de l'angle de la
machoire inférieure.

Ces deux ouvertures furent
dilatées avec ménagement, comme
cela doit être observé à la face
ou il faut éviter autant que
l'on peut la difformité que

Laissez en les grandes cicatrices,
une panacée avec un petit
bourdon à chaque ouverture
et des compresses d'acacia. Six
quatre jours après que est
guéri ou la supuration doit se
montrer, le blessé sentant des
vives douleurs et toute la plaie
se gonfle prodigieusement
malgré les saignées qui avoient
été faites, se fit appliquer le
cataplasme anodin, et le panacée
d'une plaie à l'autre m'a servie
dans la même. ce ne fut pas
long de voir saur m'apercevoir
du bon effet de ces secours, puis
que le gonflement se vandoit
en trois ou quatre jours, par
une abondante supuration et
les deux plaies guérirent dans
l'espace d'un mois.

Reflexions

si dans les observations précédentes
nous avons fait voir la nécessité
de dilater amplement les
opérations d'ame a feu, lors
que cela se peut faire sans
intéresser aucune partie
essentielle, et lors que
les balles nous paroissent
contenir par ces dernières, une
qu'il en tres avantageux par
raison de ses contraires, et si
certain de la même, lors que
les parties qu'elles intéressent
comme la face, les extrémités
de la perimetre, par la en
prevenant les grandes dilatations
qu'on seroit obligé de faire
pour extraire des corps étrangers

que la supuration ne fauroit
entrainer, et auxquelles la meche
peut donner souvent issue. elle
n'aide pas moins efficacement
à accélérer la supuration, et
remédiant par la aux énormes
gonflements qui n'attirent
que trop souvent des abcès
considérables, procure aux
blessés une plus prompte guérison.



[The text in this block is extremely faint and illegible.]

[Faint, illegible handwriting in a cursive script, likely from the 18th or 19th century. The text is mostly obscured by fading and two dark ink blotches.]

N^o. Rey chirurgien major de
regimiento de picardia

.. 7 ..